

Homélie pour le 25^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année C – 18/09/2022 – Pern & Castelnaud-Montrattier – « Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. » (Luc 16,10)

Amos 8,4-7

Psaume 112

1 Timothée 2,1-8

Luc 16,1-13

Il correspond à notre actualité, ce **prophète Amos**... Déjà, au 8^{ème} siècle avant J.C. **il dénonçait l'injustice sociale et les dysfonctionnements économiques** : « *Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites... Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrons jusqu'aux déchets du froment.* » (1^{ère} lecture : Amos 8,4. 6.) Il n'était pas question à cette époque d'allocations et d'aides sociales, mais le combat des prophètes était simplement de **rétribuer avec justice** le salaire des journaliers. On ne peut pas évacuer de la Bible ces paroles des prophètes tels que Osée et Amos : **il faut relire avec quelle lucidité** (qui peut nous paraître dur) **ils dénoncent cette société agraire qui est la leur, où les riches étaient de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres**...

Est-ce que la réalité a beaucoup changée ? Pour les déchets du froment qu'ils étaient capables de vendre à l'époque, nous n'avons rien à leur envier. Il y a une vingtaine d'années, des associations humanitaires ont montré comment nous avons détruit des exploitations familiales d'Afrique en vendant à ce continent des restes de poulets dont les cuisses et les ailes étaient vendues séparément par la grande distribution en Occident ! **On leur vendait des déchets de nos poulets et nous les avons mis en danger de famine**... Pour vendre chez nous à des prix compétitifs, de quoi la grande distribution ne serait-elle pas capable (nos agriculteurs le savent, qui doivent se battre pour être justement rétribués). On s'étonnera aussi que le flux migratoire venant des pays du Sud grossisse et débarque chez nous !

L'appât du gain, l'argent est un « mauvais maître » ! Saint Paul le dira, à sa manière, un peu plus loin dans la 1^{ère} lettre à Timothée : « *Ceux qui veulent s'enrichir tombent... dans une foule de convoitises absurdes et dangereuses... La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent.* » (1 Timothée 6,9.10a) Et l'Évangile d'aujourd'hui se conclut par cette maxime, retenue dans le langage commun : « *Aucun domestique ne peut servir deux maîtres...* » et **Jésus s'adresse objectivement aux disciples qui l'entourent et aux chrétiens d'aujourd'hui** : « *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent (littéralement Mammon)* » (Évangile : Luc 16,13). Il y a toujours ce choix fondamental à faire... Et c'est parfois difficile ! C'est **le rôle de notre foi chrétienne d'être « lanceurs d'alerte »**... Notre foi n'est pas déconnectée de la vie : elle l'habite et nous rend conscients sur la réalité du monde...

L'Évangile nous racontait donc une histoire tout à fait amoral ! Mais les paraboles ne sont pas des fables de La Fontaine... Vous savez bien que les fables de La Fontaine cherchent toujours à mettre en évidence quelques vertus, au demeurant fort importantes ! Non, **les paraboles nous mettent de l'urgence du Royaume**, et Jésus par cette histoire du gérant habile, nous montre que **nous sommes capables d'agir avec intelligence pour déployer nos combines ténébreuses, mais dès qu'il s'agit de faire le bien, il n'y a plus personne**. Dans l'urgence de la situation, ce gérant infidèle était capable d'avoir un certain sens de l'amitié. Et

nous ? Devant l'urgence du Royaume ? Que sommes-nous prêts à faire pour que des amis nous accueillent ?

Autre chose importante : **être accusé sans pouvoir se défendre et dilapider davantage après cette accusation dont on ne sait rien, c'est – à s'y méprendre – un portrait de Jésus lui-même, accusé de dilapider l'héritage de la Loi et de la bénédiction qui lui est assortie.** Comme le gérant de la parabole – mais sans commettre le péché aucunement – **Jésus se défend en remettant les dettes (c'est-à-dire en pardonnant de manière illimitée).** Et saint Luc interroge **notre rapport à l'argent : n'avons-nous pas tendance à le placer au-dessus de tout** (parce qu'il est en fait une « clé » de pouvoir...) ? Les pharisiens, eux, faisaient de la Loi un « Absolu » ; **et considérer l'argent comme un « Absolu » conduisait – au temps de Jésus comme aujourd'hui – à des impasses... D'où l'ironie du propos de Jésus lorsqu'il évoque « l'argent malhonnête ».** De nos jours nous parlons de taux d'intérêt lorsque nous évoquons le « crédit » : **c'est un mot qui est de la même racine que le verbe croire...*** Nous affirmons ainsi que **ce qui rend quelqu'un digne de confiance, digne de foi, c'est l'argent qu'il a sur son compte en banque...** comme une sorte de garantie : autant dire que l'Évangile a encore du chemin à faire !

Nous, chrétiens, avons **comme vocation de nous tenir devant Dieu pour intercéder « pour tous les hommes »** (2^{ème} lecture : 1 Timothée 2,1) : cette injonction que l'apôtre Paul adresse à Timothée est toujours actuelle. Nous devons **prier pour les peuples en guerre** – et nous pensons actuellement à l'Ukraine qui subit une invasion injuste – **ainsi que pour les dirigeants afin qu'ils soient dociles à l'Esprit de sagesse...** On ne prie pas pour louer l'action des responsables politiques : au moment où saint Paul écrit à Timothée, vraisemblablement, l'empereur se nommait Néron (tyran sanguinaire et fou, capable de coups politiques comme l'incendie de Rome). **L'intercession pour ceux qui gouvernent et pour leurs peuples est un élément constitutif de la prière chrétienne.** Car l'intention du Seigneur est de **marquer une distance vis-à-vis de ceux qui se prendraient pour Dieu** comme le signifie le psaume 112 : **« Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? Lui, il siège là-haut. »** ; et il nous rappelle l'attention qu'il porte aux plus humbles : **« De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre. »**

Que nos prières « universelles » soient vraiment des intercessions pour tous ! Il n'est pas inutile – en ces temps incertains – de prier pour les « décideurs » politiques, économiques : leurs choix conditionnent le sort de beaucoup. Soyons lucides sur les réalités matérielles qui ne doivent jamais devenir nos « maîtres ».

Amen.

P. Bernard Brajat

*Le mot « crédit » vient du latin « creditum », participe passé du verbe « credere » : croire. Accorder du crédit à quelqu'un, lui faire confiance.